

Réunion de collège public

N°8 Comment motiver et faire réussir les élèves ?

Le débat s'est d'abord engagé autour de la notion même de réussite.

En quoi l'école doit-elle faire réussir les élèves ? S'agit-il de réussir dans le système scolaire ou à tout le moins de se conformer à un modèle scolaire de réussite ? La mission de l'école est-elle davantage de permettre aux élèves de s'intégrer à la société et de devenir un citoyen à part entière ? Les participants s'accordent à le penser.

La discussion s'est ensuite poursuivie sur le rôle joué par le travail dans l'intégration à la société. L'école doit-elle prendre en compte cette dimension sociale ou s'en tenir à l'écart ? Les convictions sont assez nettement tranchées. La préoccupation professionnelle est alternativement :

- Tenue pour responsable de l'entrée du marché et de l'économie dans l'école, contaminant le langage même de l'institution scolaire.
- Retenue comme un des indicateurs de l'efficacité de l'institution scolaire. La suggestion de fixer aux collèges l'objectif de résultat « 100 % d'une population de 6^{ème} orientable en fin de 3^{ème} en baccalauréat (général, professionnel, technologique) ou en apprentissage » a par exemple été formulée durant ces échanges.

Le sentiment que l'école est de plus en plus et de plus en plus tôt soumise à la pression d'une exigence de réussite de tous est partagé. La peur de l'échec semble participer de l'anxiété générale à l'égard d'un monde à venir où le chômage, la précarité menacent précisément la réussite. L'école peine à inverser cette tendance car elle est entretenue par une présence très importante des problèmes économiques dans les médias et dans la société.

Quelques thèmes spécifiques ont également été abordés :

- La lourdeur des classes : effectifs chargés ; intégration des élèves en difficultés multiples sans aide, différenciation pédagogique sans moyens (situation parfois aggravée par la suppression de postes d'aides éducateurs)
- L'absence de moyens de remédiation ou de re-motivation des élèves : équipes de R.A.S.E.D. incomplètes, de moins en moins nombreuses et submergées par les demandes ; personnels spécialisés de moins en moins formés ; peu ou pas de temps de réflexion pour les équipes enseignantes ou les équipes éducatives.
- Le manque de constance et de cohérence dans le suivi des dispositifs ministériels : peu de recherches pour parvenir aux objectifs assignés au Collège Unique ; aucun bilan avant la décision concernant l'avenir des I.D.D, des T.P.E. ou des P. P. C. P.
- Une réalité différente pour un traitement égal des établissements : la question de l'autonomie des établissements a été posée sans que l'on y apporte de réponse.
- Un mauvais fonctionnement de l'orientation : peu d'information des élèves et des familles (cela reste le choix d'initiés), aucune anticipation des phénomènes d'ennui ou de décrochage scolaire (plus de paliers d'orientation au collège). Le besoin d'une culture commune aux collégiens ne doit pas faire oublier celui ressenti par certains de découvrir ou de s'orienter vers des métiers.
- Une inaptitude des professeurs mal prise en compte : certains enseignants doivent-ils être l'objet de mise à l'écart, de retour en formation voire d'éviction lorsqu'ils ne se montrent plus aptes à enseigner ? La mise à l'épreuve durant la formation initiale doit-elle être renforcée sous la forme de stages en alternance ? Faut-il plutôt prévoir des dispositifs pour permettre aux personnels de respirer, de se former ? Les interrogations persistent.
- Les devoirs à la maison : interdits à l'école primaire, ils sont critiqués au collège car ils favorisent les enfants qui peuvent recevoir l'aide de leurs parents, qui ont des ouvrages documentaires voire l'Internet à leur domicile.

Remarques complémentaires sur le débat

La discussion s'est organisée autour de quelques points névralgiques dont un récurrent – celui des moyens (financiers, humains, en matériel ou en formation). Mais une autre voie a été explorée, celle des modes et des modalités de mise en œuvre des apprentissages (utiliser des outils informatiques et des logiciels adaptés, envisager une modulation des effectifs en fonction des situations d'apprentissage et non plus uniquement en fonction d'une répartition par classe, etc.)

Trois priorités pour l'École

- 1** Réunir les conditions d'une différenciation pédagogique efficace.
- 2** Développer et améliorer les dispositifs d'orientation des élèves.
- 3** Prendre en compte le besoin de dialogue entre collègues et entre partenaires (enseignants, élèves, familles, etc.)